BnF : la mobilisation des lecteurs et des agents continue !

*CGT BnF, FSU, SUD Culture BnF,
Association des lecteurs et usagers de la BnF*

Depuis le mois de mai 2022, la BnF connaît une mobilisation inédite des lecteurs et lectrices et des personnels de la bibliothèque en particulier contre la suppression de l'accès direct aux collections patrimoniales le matin, conséquence d'un sous-effectif chronique, mais aussi contre l'ultra-précarité.

Côté lecteurs, plus de 16 500 personnes ont pétitionné contre cette mesure tandis que 430 universitaires et acteurs du monde de la culture ont publié le 20 juin une tribune dans Le Monde pour dénoncer les choix de Laurence Engel, présidente de la BnF.

Côté personnel, les agents de la BnF ont été en grève un à plusieurs jours par semaine pendant plusieurs mois pour dénoncer ce recul du service public, le sous-effectif, la dégradation des conditions de travail, le retour de la précarité.

Concrètement la réforme de la communication des documents, officiellement justifiée par la nécessité de dégager du personnel pour d'autres besoins (réouverture de Richelieu, nouveau centre de conservation à Amiens), signifie :

- pour les lecteurs, alors que les demandes directes d'ouvrages étaient possibles entre 9h et 17h, elles sont

désormais impossibles les matins, rendant obligatoire le recours à la réservation et désorganisant la nécessaire continuité du travail de recherche ;

· pour les personnels, là où le travail de communication et de rangement des documents demandés quotidiennement se faisaient sur la journée complète, les demandes se concentrent désormais sur des horaires restreints et augmentent fortement la charge de travail et donc sa pénibilité. . Avec en plus des modalités qui ne cessent de changer et la volonté de la direction d'imposer en plus des chantiers internes lourds le matin.

Cette réforme est le résultat du sous-effectif général de la BnF (plus de 300 postes équivalents temps plein, toutes catégories confondues, perdus entre 2009 et 2021) et particulièrement des personnels de magasinage dont 25% des postes ont été supprimés en 12 ans (soit 129 emplois). Les livres ne se communiquent pourtant pas tout seuls !

Richelieu, un bon prétexte pour le retour de l'ultra précarité

Parallèlement à la réduction de l'offre de service au public, la direction de la BnF a décidé de ne plus respecter le protocole de fin de grève datant de juillet 2016 prévoyant l'embauche en CDI des contractuels à temps incomplet répondant à des besoins permanents de la BnF.

Désormais ces agents, qui accueillent les lecteurs et communiquent les documents, seront en CDD d'un an à 80h (moins d'un mi-temps) et associeront précarité du contrat et faible salaire. Ils serviront aussi de « bouche-trous » pour le service public. L'emblématique salle Ovale à Richelieu, rouverte à grands renforts de médiatisation, comptera ainsi 70% de personnels précaires dans son équipe de magasinage, les titulaires devant très minoritaires.

Nous refusons ces reculs sociaux pour le personnel et pour le public. Nous défendons un service public de qualité, sans précarité, avec les effectifs nécessaires et de bonnes conditions de travail.

Toute la BnF en grève le mardi 20 septembre !